

L'Europe des génies

L'Europe est, après l'Océanie, le plus petit des continents et cependant elle a à son actif des réalisations que les quatre autres peuvent lui envier. Pourtant, la collaboration européenne n'est devenue une réalité que dans la 2e moitié de notre siècle. Auparavant les Etats se combattaient au cours de guerres sanglantes. Dès lors, on peut qualifier d'admirable l'essor du génie européen.

C'est en Europe que les cultures grecque et romaine se sont épanouies, avant d'être affinées par le christianisme. Ainsi s'est développée une culture occidentale, qui a progressivement évincé la civilisation arabe et qui connut une grande expansion à partir du 16e siècle. Cet essaimage européen vers les autres continents alla très souvent de pair avec une forte tendance à l'impérialisme et avec un irrépressible désir de conquête, qui s'est bientôt étendu jusqu'aux pays les plus lointains qu'il a contribué puissamment à se développer.

Dès que nous essayons d'explicitement le génie européen, son universalité apparaît. Pratiquement dans tous les secteurs de l'activité humaine, l'Européen a produit d'importantes réalisations. S'il est exact qu'aucune religion n'est origi-

Le génie européen, dont les bases remontent à l'antiquité gréco-romaine, dut, pour atteindre un niveau inégalé, attendre que les sciences exactes, libérées de toutes entraves ouvrent de nouveaux horizons. Cette évolution ne s'est pas exclusivement cantonnée dans les valeurs spéculatives, mais s'est concrétisée aussi dans la technique, créant ainsi un monde nouveau.

naire d'Europe, il n'en reste pas moins vrai que l'Européen a réussi à imprimer à une religion (le christianisme), venue d'Asie, une vigueur intense qui a dépassé les bornes de la foi primitive tout en n'enrayant pas le développement du génie humain. On pourrait rétorquer sans doute que les courants artistiques de l'Europe et leurs prestations ne dépassent pas ceux d'autres civilisations, souvent plus anciennes. Et l'on pourrait même se demander si la prise de conscience des Européens, au cours des âges, a vraiment dépassé celle des autres peuples.

Un fait pourtant demeure certain : le développement de la pensée scientifique et de la technique a atteint en Europe une hauteur qui n'a été égalée sur aucun autre continent. L'Europe a vu la naissance d'une pléiade de génies. Ils imprimèrent à la pensée scientifique une impression et une force nouvelles. Là sont les origines de la révolution économique-sociale qui se poursuit aujourd'hui encore et dont nous ne savons même pas ce qu'elle nous réserve.

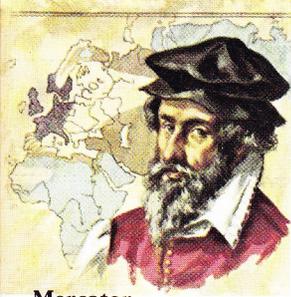
Nous nous faisons un scrupule de citer des noms et cependant des savants tels que Copernic, Galilée, Kepler, Mercator, von Humbolt, Brunhes et aussi Stevin, Newton, Darwin, Poincaré, Rutherford, Fermi, ou encore Vésale, Harvey, Pasteur et Fleming ont jeté les bases d'un développement qui est resté sans pareil pour l'évolution de l'humanité.

L'Europe occidentale a donné le ton pendant des siècles sur le plan de la pensée scientifique (nous venons de le voir), mais également dans le domaine des réalisations techniques. Ici aussi des noms illustres jalonnent la voie qui sépare l'âge de la pierre de l'ère de l'aéronautique : de Vinci, Montgolfier (ballon), Stephenson (lo-

comotive à vapeur), Gramme (dynamo), Diesel (moteur), Marconi (radio) et tant d'autres. Le développement des systèmes philosophiques suivait le même rythme. Si pendant de longs siècles les conceptions grecques et chrétiennes dominèrent la vie, Descartes au 17e siècle, Kant au 18e, Marx au 19e et un Heidegger au 20e, brisèrent les cadres traditionnels et placèrent l'humanité devant des problèmes vitaux, qui apparurent aussi révolutionnaires que les conquêtes de la science et de la technique.

Au fil de ce court aperçu, nous avons à peine esquissé quelques aspects du génie européen. Disons pourtant encore que l'Europe servit aussi d'exemple stimulant dans le domaine de l'organisation gouvernementale : le Code Civil de Napoléon, succédant au droit romain, a exercé une profonde influence sur la législation de nombreux Etats en Europe et même dans les autres continents.

Que ces considérations ne nous inspirent toutefois pas de fatuité : il est incontestable que le génie européen n'eût pu se développer comme il l'a fait, sans l'apport fécond des vieilles civilisations orientales d'une part et du génie arabe de l'autre. L'écriture chiffrée décimale, l'algèbre, la technique de la construction des écluses, la fonte, le papier, la poudre à canon, le moulin et la boussole sont autant de trésors que nous avons hérités de civilisations extra-européennes. Ce rappel doit nous inciter à partager maintenant nos valeurs culturelles avec ces peuples qui en ont tant besoin. Tel est le sens de la politique actuelle qui tend de plus en plus à amener les peuples européens à mettre leurs ressources, tant dans le domaine financier et technique qu'intellectuel, au service des peuples en voie de développement qui, à la suite des circonstances fortuites, ont été dépassés dans la voie du progrès.



Mercator



Vésale



Galilée



Kepler



Harvey



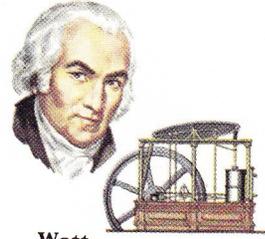
Huygens



Van Leeuwenhoek



Newton



Watt



Galvani



Lavoisier



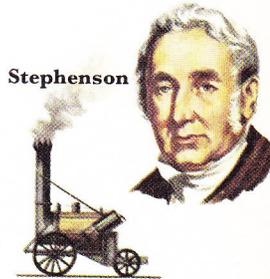
Montgolfier



Volta



Dalton



Stephenson



Pasteur



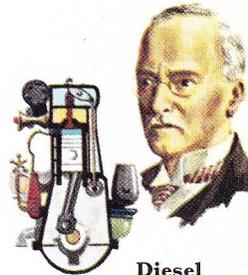
Nobel



Benz



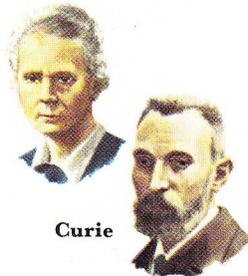
Röntgen



Diesel



Planck



Curie



Baekeland



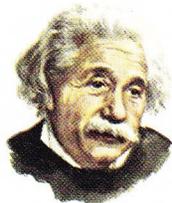
Lumière



Rutherford



Marconi



Einstein



Fleming



Bohr



Fermi